

## Glanes Eucharistiques de la Guerre



**N VEUT EMPORTER AU COMBAT LE DIEU DES FORTS.** — (*D'un vicaire angevin.*) — «Ce matin aussi, au moins 200 communions de soldats qui s'en iront demain au feu avec plus de confiance et plus de courage que jamais. Vraiment, c'était un spectacle réconfortant et qui nous faisait du bien à nous-mêmes. Le bon Dieu ne peut pas abandonner une armée qui compte de si excellents chrétiens. Comme dans la primitive Eglise, nous partageons le pain consacré en quatre, en six, puisque nous ne pouvons pas nous ravitailler en hosties. Mais tout le monde s'en va content, emportant dans son âme le Dieu des forts qui gardera peut-être du feu et l'ennemi ou qui, en tout cas, donnera plus de patience et de courage pour l'affronter.»

**LES MESSES MILITAIRES.** — «Ce qui est aussi intéressant que nos messes militaires, écrit M. le chanoine G. Ardan, c'est l'empressement qu'on met à nous les demander et l'extrême obligeance que nous rencontrons partout pour les organiser. Ce n'est pas encore assez dire, on a devancé vraiment nos désirs.

Il y a quelque temps j'ai dit deux messes en plein bois, aux avant-postes. Dès que furent décidés les offices, à 9 heures et à 11 heures, à 6 ou 7 kilomètres l'un de l'autre, le médecin-chef mit à ma disposition une voiture d'ambulance à deux chevaux pour transporter ma chapelle et quelques brancardiers qui ont de bonnes voix. L'intendant me fit dire qu'un sergent de ravitaillement du...e d'infanterie est un distingué baryton. Dans le «civil», il chante à l'Opéra-Comique. Le sergent Garus accepta volontiers de chanter à nos messes et alla à la ville voisine (20 kilomètres) pour se procurer quelques morceaux de musique religieuse. L'intendant le fit conduire en automobile au bois choisi pour la cérémonie. Mais un artiste de Paris ne chante pas sans accompagnement. Le maire de la commune voisine prêta un harmonium. Le lieutenant P..., qui ravitailla la division, se chargea du transport de l'instrument dans un vieux breack traîné par un cheval de ferme; il fit même fabriquer un tabouret pour l'organiste, qui devait être un prêtre brancardier.